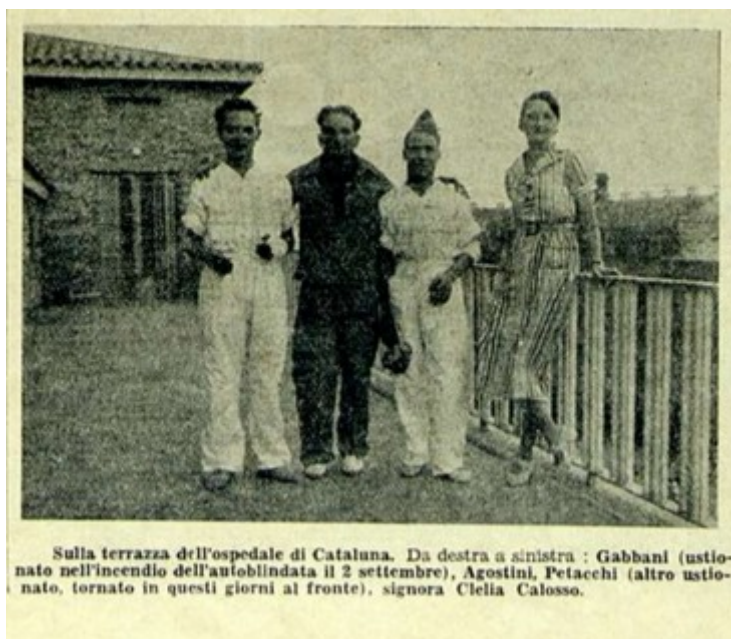


GABBANI GIUSEPPE



Source : *Giustizia e Libertà* , ano III, n° 42, 16 octobre 1936¹

GABBANI Giuseppe Aquilino, fils de Luigi et Maria Bianchi, naît le 31 mai 1902 à Cannobio (Novara, aujourd'hui Verbano-Cusio-Ossola), dans la région de Solivi. Il est ouvrier métallurgiste et anarchiste. En 1920, il est signalé pour la première fois à Paris par les informateurs du consulat royal d'Italie. Gabbani s'expatrie à plusieurs reprises en France, toujours en franchissant clandestinement la frontière. Des signalements provenant des mêmes sources continuent d'arriver en 1923, et dans les années suivantes. Il retourne en Italie pendant quelques années, puis revient légalement en France vers 1930, après avoir obtenu un passeport de la préfecture royale de Novara. Il s'installe dans le sud-ouest de la France. En 1934 il est arrêté et traduit en justice à la fois pour son militantisme politique actif et aussi pour défaut de papiers en règle. Le Tribunal de Toulouse le condamne à deux ans de prison et à cinq ans d'interdiction de séjour pour « activités subversives ». En Italie, il est inscrit dans le registre des frontières en vue de son arrestation.

Gabbani part comme volontaire pour l'Espagne républicaine fin juillet 1936. Il s'engage dans la section italienne de Carlo Rosselli et Camillo Berneri, rattachée à la Colonne Ascaso de la CNT-FAI. Il est dans la quatrième section de mitrailleuses. Le 1^{er} septembre, lors d'une attaque sur le front de Huesca il est gravement brûlé dans l'incendie d'un camion blindé, dans lequel se trouve également Giuseppe Petacchi², Bruna Guido³, Giovanni Barberis⁴, connu sous le nom de José Gomez, et Amedeo Gianotti⁵. Ces deux derniers meurent à l'hôpital de Lerida. Gabbani est contraint à un très long séjour à l'hôpital puis, une fois guéri (dans la seconde moitié de 1937), il s'incorpore dans un détachement de la XII^e Brigade internationale Garibaldi. À la même époque, la police fasciste, toujours informée de ses activités, le fait

¹ Sur la terrasse de l'hôpital de Catalogne. De droite à gauche : Gabbani (brûlé dans l'incendie du fourgon blindé le 2 septembre), Agostini, Petacchi, (un autre brûlé, qui est retourné au front ces derniers jours), madame Clelia Calosso. Clelia Laiolo, compagne de Umberto Caloso, journaliste.

² Petacchi Giuseppe, né le 25 février 1907 à Carrare, il est marbrier. Il émigre clandestinement en 1934 et s'installe à Marseille. En août 1936 il rejoint la Colonne Ascaso : <https://www.bfscollezionidigitali.org/entita/14406-petacchi-giuseppe?i=2>, <http://www.estelnegre.org/documents/petacchi/petacchi.html>.

³ Bruna Guido, né le 27 novembre 1905 à Turin, suite à plusieurs condamnations pour "activisme anarchiste", il s'expatrie en 1931. A l'été 1936 il s'enrôle dans la Colonne Ascaso : <https://militants-anarchistes.info/spip.php?article6522>, <https://www.bfscollezionidigitali.org/entita/13250-bruna-guido-efisio?i=2>.

⁴ Barberis Giovanni, né le 11 mars 1896 à Giovanni (Biella). Il est mécanicien. En 1931 il vit à Barcelone sous le nom de José Gomez : <https://www.bfscollezionidigitali.org/entita/12956-barberis-giovanni?i=1>, <https://militants-anarchistes.info/spip.php?article216>, http://www.antifascistispagna.it/?page_id=758&ricerca=274.

⁵ Gianotti Amedeo, né le 29 mai 1906 à Turin. En fuite il rejoint la France et l'Algérie d'où il est expulsé. Arrivé à Marseille il rejoint l'Espagne et intègre la Colonne Ascaso : http://www.antifascistispagna.it/?page_id=758&ricerca=485, <https://militants-anarchistes.info/spip.php?article2148>

inscrire dans le Bulletin des recherches - Supplément subversifs (fiche n° 016/1937). Il est blessé une deuxième fois au combat (lieu et date inconnus, probablement lors d'une des batailles qui se déroulèrent en 1938). Avec le retrait des fronts et la démobilisation des volontaires internationaux, il parvient à quitter l'Espagne au moment de l'effondrement du front catalan.

Au début du mois de février 1939, il est interné dans le camp d'Argelès-sur-Mer et adhère au groupe *Libertà o Morte*. Il est transféré en août au camp de Gurs (Basses Pyrénées), mais parvient à s'évader. Il ne laissera pas de traces pendant de nombreuses années. Il rentre en Italie après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il meurt à Novare le 13 mai 1973.

Sources :

ALINE FRIGERIO, *Come sono caduti, L'Adunata dei Refrattari*, a. XV, n. 37, 19/9/1936, New York. *Feriti, L'Adunata dei Refrattari*, a. XV, n. 41, 17/10/1936, New York.

TRANQUILLO, *Lettera dal fronte. Il "Monte Pelato"*, *L'Adunata dei Refrattari*, a. XV, n. 45, 14/11/1936, New York.

MAGRINI [ALDO GAROSCI], *I nostri all'assedio di Huesca, Giustizia e Libertà*, a. III, n. 37, 11/9/1936, Parigi, <https://www.bibliotecaginobianco.it/flip/GIU/03/3700/#1/z>

TULLI, *Nuovi particolari sull'azione del 30-31 agosto e 1-2 settembre, Giustizia e libertà*, a. III, n. 38, 18/9/1936, Parigi. <https://www.bibliotecaginobianco.it/flip/GIU/03/3800/#2/z>

ADRIANO DAL PONT, LIVIO ZOCCHI, *Perché andammo in Spagna. Scritti di militanti antifascisti*, ANPPIA, Roma, 1966.

JOSÉ LUIS ALCOFAR NASSAES, *"Spansky" Los extranjeros que lucharon en la guerra civil española*, DOPESA, Barcelona, 1973.

GIACOMO CALANDRONE, *La Spagna brucia. Cronache garibaldine*, Editori Riuniti, Roma, 1974.

GIUSEPPE BIFOLCHI, *La Colonna Italiana sul fronte di Huesca, Rivista Abruzzese di Studi Storici dal Fascismo alla Resistenza*, a I, n. 3, novembre 1980.

http://files.spazioweb.it/aruba27963/file/giuseppe_bifolchi_la_colonna_italiana_sul_fronte_di_huesca.pdf

ALVARO LÓPEZ, a cura di, *La Colonna Italiana*, AICVAS, Quaderno n. 5, Roma, 1985.

ADRIANO DAL PONT, coordinatore, *Antifascisti nel Casellario Politico Centrale*, ANPPIA, Roma, Vol. IX, 1992.

La Spagna nel nostro cuore 1936-1939 Tre anni di storia da non dimenticare, AICVAS, Roma, 1996.

- <https://www.antifascistispagna.it/>

- <https://www.militants-anarchistes.info>

- <https://sidbrint.ub.edu/brigadista/gabbani-giuseppe-1902>